



Chant d'entrée : Veillez et priez dans l'attente du jour, veillez et priez au secret de l'amour (bis)
Partez dans le silence aux sources des eaux claires, et cherchez ma présence au feu de la lumière.
Partez pour le désert et vivez de la nuit, aux creux de la prière vous trouverez le puits !

Prière pénitentielle : Entends Seigneur et prend pitié, Dieu créateur et notre Père.
Tu peux guérir nos cœurs blessés, par ton pardon fais nous revivre !

Livre de l'Exode : 17,3-7

Les compagnons de Moïse ont la mémoire courte. Ils viennent d'être délivrés de l'esclavage et, à la première difficulté venue, les voici en train de « récriminer » contre leur sauveur.

En ces jours-là, dans le désert, le peuple, manquant d'eau, souffrit de la soif.
Il récrimina contre Moïse et dit :
« Pourquoi nous as-tu fait monter d'Égypte ? Était-ce pour nous faire mourir de soif avec nos fils et nos troupeaux ? » Moïse cria vers le Seigneur : « Que vais-je faire de ce peuple ? Encore un peu, et ils me lapideront ! »
Le Seigneur dit à Moïse : « Passe devant le peuple, emmène avec toi plusieurs des anciens d'Israël, prends en main le bâton avec lequel tu as frappé le Nil, et va ! Moi, je serai là, devant toi, sur le rocher du mont Horeb. Tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau, et le peuple boira ! »
Et Moïse fit ainsi sous les yeux des anciens d'Israël. Il donna à ce lieu le nom de Massa (c'est-à-dire : Épreuve) et Mériba (c'est-à-dire : Querelle), parce que les fils d'Israël avaient cherché querelle au Seigneur, et parce qu'ils l'avaient mis à l'épreuve, en disant : « Le Seigneur est-il au milieu de nous, oui ou non ? »

Psaume 94

Le psaume 94 fait explicitement allusion au récit d'exode 17 : « Ne fermez pas votre cœur comme au désert où vos pères m'ont tenté et provoqué ».

**Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur,
Mais écoutez la voix du Seigneur !**

*Venez, crions de joie pour le Seigneur,
Acclamons notre Rocher, notre salut !
Allons jusqu'à lui en rendant grâce,
Par nos hymnes de fête acclamons-le !*

*Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous,
Adorons le Seigneur qui nous a faits.
Oui, il est notre Dieu ;
Nous sommes le peuple qu'il conduit.*

*Aujourd'hui écoutez-vous sa parole ?
« Ne fermez pas votre cœur comme au désert,
Où vos pères m'ont tenté et provoqué,
Et pourtant ils avaient vu mon exploit. »*

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là, Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau.

Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. – En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions.

La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. » La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. » Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. » La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. » Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari : des maris, tu en a eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai. » La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète !... Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. » Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. » La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. » Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. »

À ce moment-là, ses disciples arrivèrent ; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme. Pourtant, aucun ne lui dit : « Que cherches-tu ? » ou bien : « Pourquoi parles-tu avec elle ? » La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? » Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers lui. Entre-temps, les disciples l'appelaient : « Rabbi, viens manger. » Mais il répondit : « Pour moi, j'ai de quoi manger : c'est une nourriture que vous ne connaissez pas. » Les disciples se disaient entre eux : « Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? » Jésus leur dit : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. Ne dites-vous pas : 'Encore quatre mois et ce sera la moisson' ? Et moi, je vous dis : Levez les yeux et regardez les champs déjà dorés pour la moisson. Dès maintenant, le moissonneur reçoit son salaire : il récolte du fruit pour la vie éternelle, si bien que le semeur se réjouit en même temps que le moissonneur. Il est bien vrai, le dicton : 'L'un sème, l'autre moissonne.' Je vous ai envoyés moissonner ce qui ne vous a coûté aucun effort ; d'autres ont fait l'effort, et vous en avez bénéficié. »

Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait. » Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui, et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »

Acclamation à l'évangile : GU 46-46

Gloire au Christ, parole éternelle du Dieu vivant ! Gloire à Toi, gloire à Toi, gloire à Toi Seigneur !

Du sein de la nuée resplendissante, la voix du Père a retenti : « Voici mon fils bien-aimé, écoutez-le »

Gloire à Toi, gloire à Toi, Gloire à Toi Seigneur !

Prière universelle : **Vienne ta Parole au cœur de ce monde**

« Donnez-moi à boire »

demande Jésus la samaritaine

Mais la Samaritaine, comme nous a soif aussi :

Soif d'une vie plus vraie, plus profonde,

Viens Seigneur étancher notre soif de fraternité,

de justice et de partage

L'eau que je donnerai

est source jaillissante pour la vie éternelle ».

Nous sommes séduits par les eaux troubles de l'argent de la consommation, de la publicité.

Viens Seigneur étancher notre soif de vérité, de solidarité.

L'eau est si précieuse pour la vie. L'eau si abondante dans notre pays, mais rare et précieuse ailleurs.
Eau devenue marchandise, source de gros profits pour certains, mais eau pure inaccessible pour beaucoup.
Seigneur en ce temps de carême, aide les chrétiens de partout et tous les humains de bonne volonté
à bâtir un monde juste où chacun peut apaiser sa soif d'eau pure, mais aussi de vie digne.

Liturgie eucharistique :

Sanctus :

Saint le Seigneur de l'univers, Saint le très haut le Dieu de gloire,
Saint Jésus-Christ, berger de paix, l'Emmanuel dans notre histoire. Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux !
Bénis soit celui qui vient au nom du Seigneur, Hosanna au plus haut des cieux.
Tu es béni, Seigneur très saint, Dieu créateur qui nous appelle.
Par Jésus-Christ parole et pain dans le désert,
Tu nous relèves !

Anamnèse :

La nuit qu'il fût livré le Seigneur prit du pain, en signe de sa mort, le rompit de sa main
Ma vie nul ne la prend mais c'est moi qui la donne, afin de racheter tous mes frères humains.
Et nous peuple de Dieu, nous en sommes témoins : « Ta mort nous l'annonçons par ce pain et ce vin
Jésus ressuscité ton Eglise l'acclame. Vainqueur, passé du monde à la gloire sans fin !

Agneau de Dieu :

Donne la paix à notre temps et conduis-nous vers notre Père, Agneau de Dieu notre berger,
Rassemble-nous peuple de frères.
Donne la paix à notre temps, notre berger, donne la paix et nous vivrons !

Chant de communion : Marche avec nous, Jésus ressuscité, partage nos chemins, nos doutes, nos blessures ;
A l'heure où nos espoirs ne sont que vanité, que ta voix nous rassure.

Il n'est pas d'autre digne de vie que de donner l'amour. Nous l'avons reconnu à la tombée du jour

Alors qu'en nous se lève l'étoile du matin !

Bénis sois tu, Jésus ressuscité, aucun soir ne pourra ravir en nous la joie
Et le cœur de l'Eglise est un ardent brasier dont la flamme témoigne !